

FESTIVAL

Des pixels pour dessiner le monde

Le festival Horizon s'est ouvert mercredi soir à la Filature, à Mulhouse, avec le vernissage de l'exposition du plasticien Antoine Schmitt. Cet ancien ingénieur programmeur apprivoise les pixels pour raconter la condition humaine.

Frédérique Meichler

Ingénieur informaticien d'origine strasbourgeoise, Antoine Schmitt a couru le monde pour exercer sa profession de programmeur, jusqu'au jour où une rencontre avec l'art a réorienté sa vie. « J'avais besoin d'aller plus loin, l'art a été une bouffée d'air frais... » Il plaque la Silicon Valley. Après deux ou trois ans de tâtonnement, des essais dans la peinture et le dessin, il revient à l'image, la vidéo et ce qu'il maîtrise le mieux : la programmation informatique. Dans l'exposition qui lui est consacrée à la Filature, Antoine Schmitt présente sa toute première œuvre numérique intitulée *Pixel blanc*, créée en 1996.

L'obsession du mouvement

« C'était le premier jalon. J'ai voulu travailler la notion de mouvement. Pour moi, les œuvres d'art sont purs mouvements... » Son pixel minuscule se déplace dans un rectangle et laisse une trace pendant quelques minutes, l'empreinte d'une volonté souvent contrariée. « Le programme du mouvement est calqué sur la théorie freudienne du conscient et de l'inconscient qui génèrent des désirs, les tentatives de trajectoires pour les satisfaire... » Mais cette simulation du réel comporte aussi des obstacles invisibles, des « courants d'air », et *Pixel blanc* erre éternellement.

Dans le même espace, le visiteur découvre le travail le plus récent de l'artiste, sa série *War* réalisée en 2014. Une année de passage à vide pour Antoine Schmitt, atteint par le chaos du monde, l'actualité violente des guer-



Antoine Schmitt apprivoise la guerre dans l'exposition « Avec de la chance », présentée à la Filature. Photo L'Alsace/Jean-François Frey

res et des conflits. « Je me posais plein de questions sur ma pratique, à quoi sert l'art ? » L'art reflète l'humanité et l'homme est le seul être vivant à pratiquer la guerre. Le plasticien se plonge dans des manuels de l'art de la guerre et transcrit diverses stratégies militaires en tableaux lumineux : embuscade, guerre frontale, guerre « rituelle », siège, guerre civile où l'ennemi surgit de l'intérieur... « J'ai été obligé de recourir à la couleur pour distinguer les camps. » Des milliers de pixels bleus partent à l'assaut de pixels orangés ou rouges, un hommage à Rothko. Là encore, le regard est happé par le mouvement. Les œuvres d'Antoine Schmitt ne se reposent jamais.

Chaque proposition est une autre métaphore de la condition humaine, à l'image de *Vexation 1*, inspirée par

l'œuvre éponyme d'Éric Satie. Une petite bille blanche dans un rectangle noir tente de faire son propre chemin à l'intérieur d'un cadre... Si vous vous approchez de *Psychic*, une œuvre qui s'écrit en lettres de machine à écrire, vous serez le propre acteur de son évolution.

Dans l'installation *Fractal Film*, créée avec la vidéaste Delphine Doukhan, Antoine Schmitt nous donne à découvrir une même scène filmée de 2 minutes et 16 secondes, toujours sous un autre angle, à l'infini, grâce à un « œil » qui se promène aléatoirement dans le tableau vivant. Étonnant.

Il vous faudra être attentif pour capter, *Avec de la chance* (le titre de l'exposition), l'ordre parfait mais fugace des milliers de pixels qui s'entrechoquent dans *Ballet quantique 400* :

2503. Pixel noir est une autre composition fascinante, clin d'œil artistique à Malevitch et son *Carré noir sur fond blanc*. Là encore, une petite armée de pixels blancs errant sur le mur tente inlassablement de pénétrer dans la toile noire centrale, sans jamais y parvenir.

Tout au fond de l'exposition, *7 milliards de pixels* permet au spectateur de voir défiler l'ensemble des êtres humains en 1 heure, 56 minutes et 40 secondes. Comme en écho à ce tableau hypnotique de l'humanité, *le Grand Générique*, initié en 2009, énumère les noms des humains de la planète. Vous y trouverez peut-être le vôtre...

Y ALLER « Avec de la chance », jusqu'au 7 juillet à la Filature, 20 allée Nathan-Katz à Mulhouse.



Dakhabrakra réinvente un folklore moderne (le 29 mai à 20 h).



DR « Ceux qui restent », une création de David Lescot (du 2 au 6 juin).



DR « Ganesh versus the Third Reich », à voir le 2 juin à 20 h.

Photo Jeff Bushy

FESTIVAL

Horizon met le cap à l'Est

La 2^e édition du festival Horizon se déroulera à La Filature, du 27 mai au 6 juin. Vocation de cette manifestation électorale portée par la scène nationale mulhousienne : présenter des créations insolites de l'Europe du Nord, théâtre, danse, musique, cinéma...

Textes : Frédérique Melchler

En arrivant à La Filature, la directrice Monica Guillouet-délys a apporté dans ses valises le festival Vagabondes, axé autour des créateurs du sud et programmé au cœur de l'hiver. « Le festival Horizon est un peu son pendant autour de la création en Europe du Nord et de l'est », indique Renaud Serraz, directeur de la communication et conseiller artistique à La Filature. « C'est aussi le lieu où on présente des propositions insolites, des esthétiques très contemporaines, des performances et cette année on accueille beaucoup de spectacles qui viennent de l'Europe du Nord, des pays baltes, d'Europe centrale et de l'Est, de Pologne, d'Ukraine... »



Nouveauté de cette édition : un partenariat avec le cinéma Bel Air, qui programme cinq films venus de l'Est, presque tous suivis d'une rencontre (lire ci-dessous).

Le festival, qui prend le rythme d'une biennale, s'ouvrira avec le spectacle déjanté de Grace Ellen Berkeley et la Needcompany, intitulé *Mushtroom*. Dans cette proposition théâtre-chorégraphique dont la bande-son a été créée par le groupe punk-rock The Residents, tout est... champignon. Un univers décalé et surréaliste, où les personnages évoluent dans une installation plastique en perpétuel mouvement (le 27 mai à 20 h)... Lors de cette première soirée de Horizon, la salle modulable accueillera un autre spectacle, *Bonne journée !*, sorte d'opéra contemporain « pour dix caissières, bruits de supermarché et piano ». Une écriture chorale il-

lustrienne (surtréte en français) pour raconter le quotidien de toutes les caissières de la société de consommation, qui rappelle l'esprit de *Requiem machine* de Marta Gornicka, donné lors de la première édition d'Horizon en 2013 (le 27 mai à 20 h).

Dakhabrakra, festif ukrainien

Spectacle résolument musical de cette édition 2015, le concert du groupe ukrainien Dakhabrakra qui réinvente un folklore moderne à partir de musiques traditionnelles collectées. Ça commence comme

un concert des Voix Bulgares et ça se termine toujours joyeusement... (le 29 mai à 20 h). Suivra une soirée « dancefloor » (entrée libre) animée par les DJs Hamid Vincent et Mambou Junbo qui, pour la circonstance, délaissent un peu leurs bacs « afro spicy » pour mettre le cap à l'Est (encore que...).

Spectacle interactif

Autre moment fort, *Ceux qui restent*, création de David Lescot, artiste associé à La Filature, à partir des témoignages de deux rescapés du ghetto de Varsovie, Paul Feltenbok et Wlodka Blit-Robertson, âgés aujourd'hui de 79 et 85 ans (les 2, 3 et 5 juin à 20 h, les 4 et 6 juin à 19 h). Plusieurs rencontres ont lieu autour du spectacle.



DR « La Classe morte », spectacle emblématique de l'œuvre de Tadeusz Kantor, immortalisé par Andrzej Walida.

Pendant toute la durée du festival, la Filature accueillera aussi une installation intitulée *Wielopole*, *Wielopole*, créée pour le spectacle éponyme de Kantor. Cette installation accompagnée de photographies est réalisée par la Cracothèque de Cracovie, centre de documentation de l'art de Tadeusz Kantor. Le public pourra découvrir également une exposition d'affiches, phénomène typiquement polonais où les affiches de théâtre sont de véritables œuvres d'art.

Cinq rendez-vous au Bel-Air

Le cinéma Bel-Air de Mulhouse est un partenaire privilégié de ce 2^e festival Horizon et a concocté, pour la circonstance, une programmation tournée vers l'Est, le week-end du samedi 30 mai au lundi 1^{er} juin. La plupart des projections seront suivies de rencontres avec des spécialistes.

Maidan (Sergei Loznitsa, 2014). - Maidan est la place centrale de Kiev, capitale de l'Ukraine. Dès novembre 2013, c'est là que les citoyens de tous âges et de toutes les confessions se rassemblent pour protester contre le régime du président Yanoukovitch (documentaire, le 30 mai à 20 h).



DR Le splendide « Crosswind » de Martti Helde, projeté au Bel-Air le 1^{er} juin.

Bartiste Cogitore sillonne l'Est de l'Europe dans leur combi Volkswagen. 17 000 km à bord de leur

« Buli », ils traversent les Balkans et atteignent la mer Noire (le 31 mai à 11 h, en présence des auteurs).

Cours sans le retourner (Pepe Danquart, 2013). - 1942. Strójlik

un jeune juif polonais réussit à s'enfuir du ghetto de Varsovie. Il se cache dans la forêt, puis trouve refuge chez Magda, une jeune femme catholique (le 31 mai à 16 h).

Iida (Pawel Pawlikowski, 2013). - Dans la Pologne des années 1960, avant de prononcer ses vœux, Anna, jeune orpheline élevée au couvent, part à la rencontre de sa tante... Oscar du meilleur film étranger en 2015 (le 31 mai à 18 h, en présence de Laurent Zimmermann, professeur d'histoire).

Crosswind (Martti Helde, 2014). -

En 1941, les familles estoniennes sont chassées de leurs foyers, sur ordre de Staline (le 1^{er} juin, 20 h, en présence de Maurice Carrez, professeur à l'HEE).

Carte blanche à Antoine Schmitt

La Filature offre une carte blanche au plasticien Antoine Schmitt, qui crée des œuvres sous forme d'objets, d'installations, de situations pour traiter des processus du mouvement, de ses causes et de ses formes. Il présentera dans la galerie de structure culturelle mulhousienne sa dernière création, la série *War*, qui met en place « des tableaux géométriques infinis de situations de guerre ». Un combat perpétuel entre des armées de pixels... D'autres pièces emblématiques de son travail seront exposées. À l'origine ingénieur programmeur en relations homme-machine et en intelligence artificielle, il explore le champ de l'art programmé depuis plus de 20 ans (jusqu'au 7 juillet).

Y ALLER Festival Horizon du 27 mai au 6 juin, à La Filature, 20 allée Naham-Kart à Mulhouse. Tél.03.89.36.28.28. Site Internet : www.laifilature.org

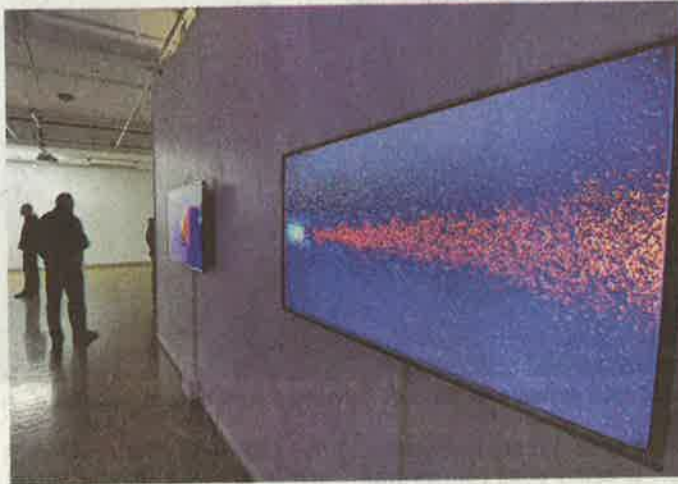
Hommage à Tadeusz Kantor

Le festival Horizon organise plusieurs rencontres autour de Tadeusz Kantor, à l'occasion du centenaire de sa naissance. Figure majeure du théâtre contemporain, artiste plasticien, performeur, scénographe... Kantor est né le 6 avril 1915 à Wielopole, petit village de Galicie. Il étudie la peinture et la scénographie à l'école des Beaux-Arts de Cracovie. Parmi ses créations les plus marquantes, *La Classe morte* (1975), filmée par Andrzej Walida (le projeté le 28 mai à 21 h, salle Jean-Besse, entrée libre). Avant la projection sera proposée une rencontre avec Marie-Thérèse Wido-Rzewuska, traductrice des Écrits

de Tadeusz Kantor, qui viennent de paraître aux éditions Les Solitaires intempestifs.

MULHOUSE La Filature

Horizon en ligne de mire



"War", une série d'Antoine Schmitt, à la galerie de la Filature jusqu'au 7 juillet. PHOTO DNA, CATHY KOHLER

Le festival Horizon s'est ouvert sur un mauvais spectacle de la Needcompany de Grace Ellen Barkey, pourtant appréciée à l'oc-

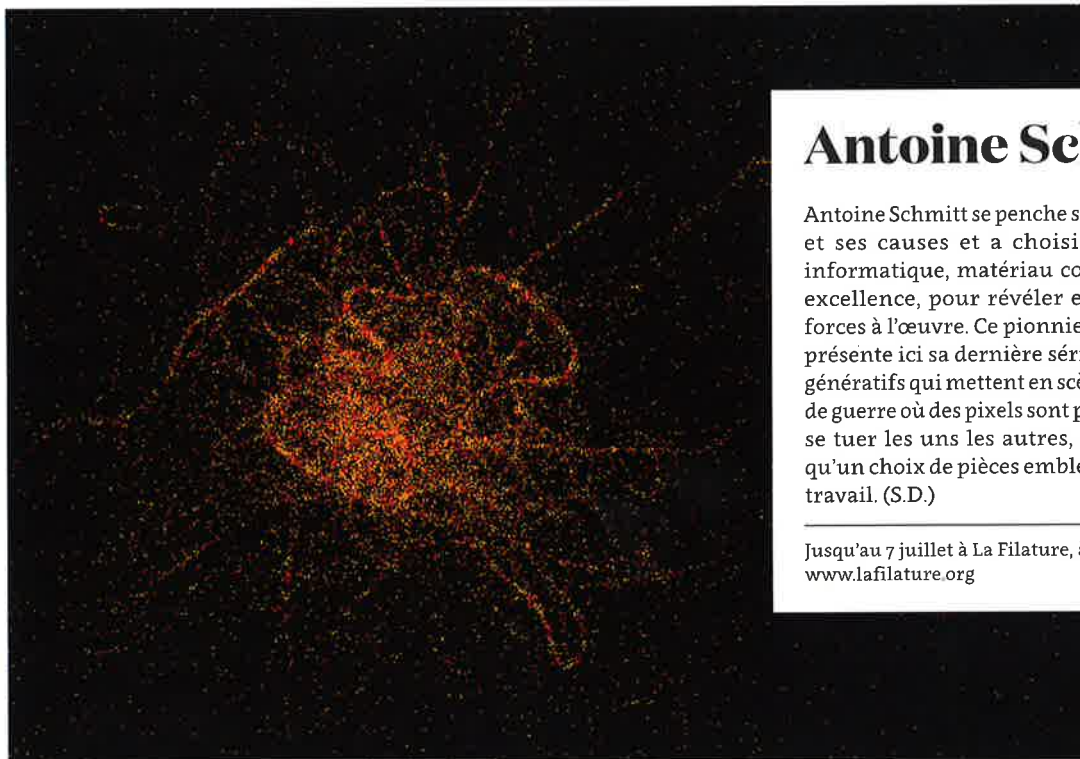
casion d'autres spectacles. "Mush-room" a ennuyé le public. Il n'en fut pas de même heureusement pour le concert de Dakha-

brakha, formation ukrainienne, vendredi.

Cette semaine encore, le festival décline plusieurs propositions "internationales et insolites", avec notamment la pièce de David Lescot "Ceux qui restent" (inspirée du témoignage de deux rescapés du ghetto de Varsovie, et accompagnée de plusieurs rencontres) et les créations des Australiens du Back to Back Theatre, du Suisse Thom Luz et de la compagnie belge Ontroerend Goed. Dans la galerie, carte blanche est donnée à Antoine Schmitt, artiste plasticien, ingénieur programmeur informatique de formation, alors qu'une installation dédiée à Tadeusz Kantor est également visible. ■

CSC

► Toute la programmation sur www.lafilature.org



Antoine Schmidt, *War*, 2015

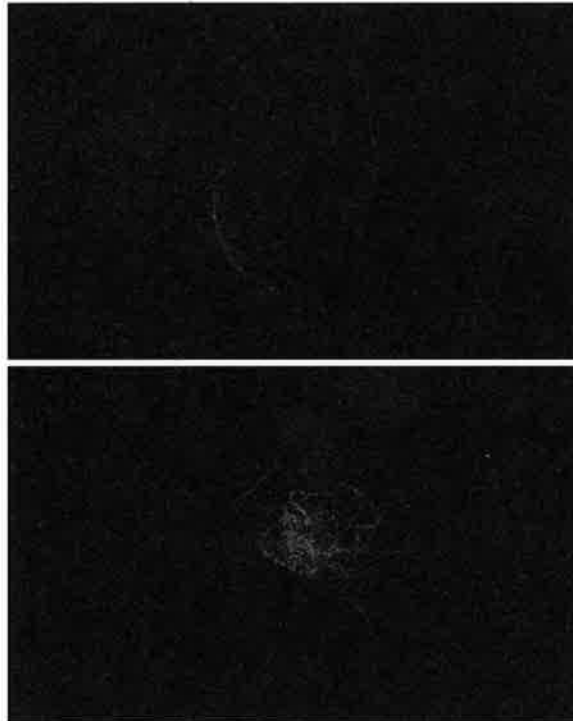
Antoine Schmitt

Antoine Schmitt se penche sur le mouvement et ses causes et a choisi le programme informatique, matériau contemporain par excellence, pour révéler et manipuler les forces à l'œuvre. Ce pionnier de l'art du code présente ici sa dernière série, *War*, tableaux génératifs qui mettent en scène des situations de guerre où des pixels sont programmés pour se tuer les uns les autres, en même temps qu'un choix de pièces emblématiques de son travail. (S.D.)

Jusqu'au 7 juillet à La Filature, à Mulhouse
www.lafilature.org

La Filature | Mulhouse (fr)
www.lafilature.org
→ 07.07.15

Antoine Schmitt



War, 2015

Antoine Schmitt se penche sur le mouvement et ses causes et a choisi le programme informatique, matériau contemporain par excellence, pour révéler et manipuler les forces à l'œuvre. Ce pionnier de l'art du code présente ici sa dernière série, *War*, tableaux génératifs qui mettent en scène des situations de guerre où des pixels sont programmés pour se tuer les uns les autres, en même temps qu'un choix de pièces emblématiques de son travail.

Antoine Schmitt beschäftigt sich mit Bewegung und ihren Ursachen und hat sich, um die Kräfte, die am Werk sind, aufzudecken und zu manipulieren, für Computerprogramme entschieden – ein Material, das zeitgemäßer nicht sein könnte. Der Pionier der Softwarekunst präsentiert hier seine neueste Serie, *War*, generative Bilder, die Kriegsszenarien darstellen, in denen die Pixel darauf programmiert sind, sich gegenseitig auszulöschen, sowie weitere Werke, die eine repräsentative Auswahl seiner Arbeit sind. (S.D.)



Antoine Schmitt

Carte blanche

mémo Artiste plasticien, Antoine Schmitt crée des œuvres sous forme d'objets, d'installations et de situations pour traiter des processus du mouvement et en questionner les problématiques intrinsèques, de nature plastique, philosophique ou sociale. Héritier de l'art cinétique et de l'art cybernétique, nourri de science-fiction métaphysique, il interroge inlassablement les interactions dynamiques entre nature humaine et nature de la réalité.

Son exposition à La Filature présentera sa dernière création, la série War qui met en place des tableaux génératifs infinis de situations de guerre. Ce sont de vraies guerres entre des armées inépuisables de pixels programmés pour se battre et se tuer les uns les autres.

Serie War, Kiss Of Death

LA FILATURE

Jusqu'au 7 juillet 2015

Mulhouse

Rens. 03 89 36 28 28
www.lafilature.org

La Filature Festival Horizon

Du 27 mai au 6 juin, la création internationale et « insolite » comme aime à l'annoncer la Filature, vous attend à Mulhouse. Un temps fort de la scène nationale qui convoquera toutes les disciplines qui font les beaux jours de sa programmation durant la saison : danse, théâtre, musiques du monde, expositions et performances.

C'est le mercredi 27 mai, à 19 heures, qu'aura lieu l'inauguration du festival, à l'occasion du vernissage de plusieurs expositions et installations, dont une carte blanche offerte au plasticien **Antoine Schmitt**. L'artiste qui est aussi programmeur, présentera sa dernière série *War* qui prend comme sujet des situations de guerre. Quand l'art et l'informatique font bon ménage...



© Philé Deprez

Mush-Room



© Jeff Busby

Ganesh Versus The Third Reich

Cette année du festival Horizon, c'est le centre de l'Europe qui est particulièrement mis en lumière, à travers plusieurs spectacles, à l'image de *Mush-Room*, par **Grace Ellen Barkey & Needcompany**, qui nous met aux prises avec... une troupe de champignons organisant une révolution. A l'occasion de ce spectacle de théâtre dansé, Grace Ellen Barkey a invité **The Residents**, dignes représentants d'une musique américaine dite underground depuis les années 70. Il faut dire que l'esthétique de *Mush-Room* joue le décalage, voire le psychédéisme. Il fallait s'y attendre en mettant en vedette une compagnie de champignons...

Avec *Bonne journée !*, la compagnie **Operomanija**, qui nous vient de Lituanie, a mis en place pour nous une troupe de

caissières... « lyriques », pour évoquer ici la société de consommation, ce rêve en boîte qu'on nous vend jour après jour. Quand le bip sonore des scanners de produits se mêle aux envolées lyriques !

C'est en Ukraine que nous transporterà le groupe **Dakhbrakha** le 29 mai à 20h. Les artistes se présentent dans des costumes traditionnels, pour nous faire découvrir les polyphonies de l'Europe de l'Est, une tradition qui perdure mais s'occupe à des sonorités électroniques modernes, et qui traverse en outre les continents puisque des musiques d'Afrique se voient également conviées à la fête.

Le festival Horizon, c'est aussi du théâtre et là encore avec *Ganesh Versus The Third Reich*

le 2 juin, comme avec *Mush-Room*, les artistes invités nous transportent dans un univers totalement décalé, puisque nous suivons le dieu éphémère indien, Ganesh, qui s'en va en Allemagne demander des comptes à Hitler lui-même. La compagnie australienne **Back To Back Theatre** nous présente également les coulisses du spectacle, mettant en abyme une compagnie jouant cette pièce. Mais bientôt, la mécanique bien huilée du spectacle dérape et les acteurs, handicapés mentaux, refusent de suivre les consignes du metteur en scène. Une belle réflexion, non dénuée d'humour, sur la création et la marginalité.

La Filature accueillera également son artiste associé **David Lescot** du 2 au 6 juin. Le metteur en scène, avec *Ceux qui restent*, évoquera le ghetto de Varsovie dans un spectacle directement inspiré des témoignages de deux rescapés. L'œuvre a reçu le prix « Meilleure création d'une pièce en langue française » du Syndicat de la critique Théâtre, Musique et Danse.

De *When I Die*, par le metteur en scène suisse **Thom Luz**, qui nous présente le récit fantastique d'une femme de ménage visitée par les esprits d'illustres compositeurs décédés lui dictant des partitions, à la performance *A game of you* par le collectif belge **Ontioend Goed!**, la programmation d'Horizon mêle tour à tour le burlesque et l'expérience intime.

- Marc Vincent -

Festival Horizon, La Filature, Mulhouse, du 27 mai au 6 juin - www.lafilature.org